

## NÉOLITHIQUE RUBANÉ DE FACIES OMALIEN À BLICQUY

La plupart des ouvrages consacrés à la Préhistoire de notre pays mentionnent que le Néolithique ancien, le Rubané, n'a pas dépassé vers l'ouest un territoire limité par la Meuse et les vallées du Geer et de la Méhaigne. Sous sa forme ancienne, le Rubané n'est connu qu'à Rosmeer, en Hesbaye limbourgeoise. Le Rubané récent (l'Omalien) est attesté par de très nombreux sites en Hesbaye limbourgeoise et liégeoise. La chronologie, la diffusion et les voies de cheminement du Néolithique ancien posent, dans nos régions, maints problèmes que la découverte récente de plusieurs sites rubanés dans la région des sources de la Dendre occidentale éclaire d'un jour nouveau (*Archéol.* 1975, 14). En 1978, en collaboration avec le Service national des Fouilles et le C.T.R.A. de Blicquy-Aubechies, nous avons entamé l'exploration de deux sites sur le territoire de l'ancienne commune de Blicquy (Leuze-en-Hainaut), avec l'aide de la S.T.G.P.A.

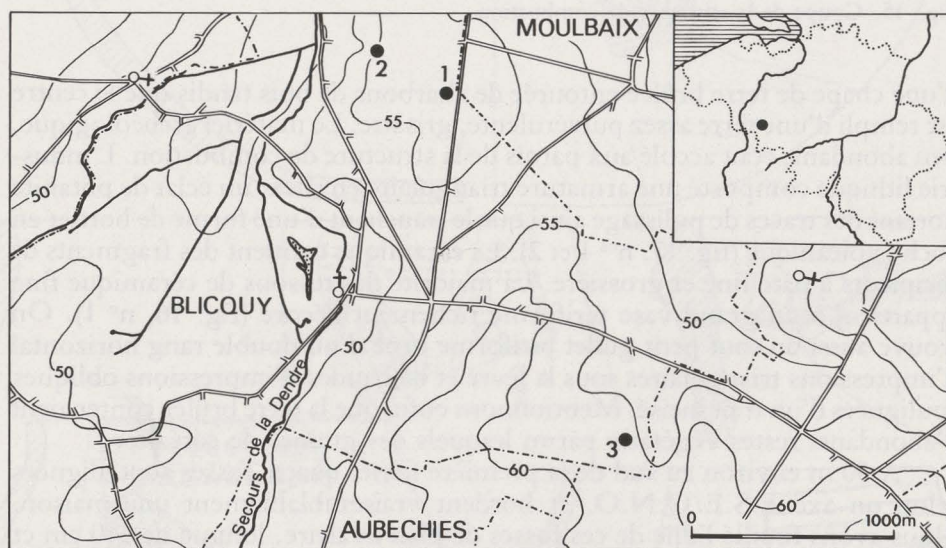


Fig. 14. Localisation des sites. 1: *Couture de la Chaussée* (site du groupe de Blicquy). 2: *Porte Ouverte*. 3: *Petite Rosière*.

### BLICQUY - PORTE OUVERTE (fig. 14, en 2)

Découverte en 1977, la station comporte plusieurs fosses dont deux ont été fouillées. La première fosse de plan grossièrement circulaire (diamètre maximal: 195 cm; profondeur: 95 cm) a été remblayée par ruissellement puis une structure de combustion a été aménagée au centre du remblai. En coupe cette structure affecte une forme en V évasé (fig. 15). Ses parois sont tapissées

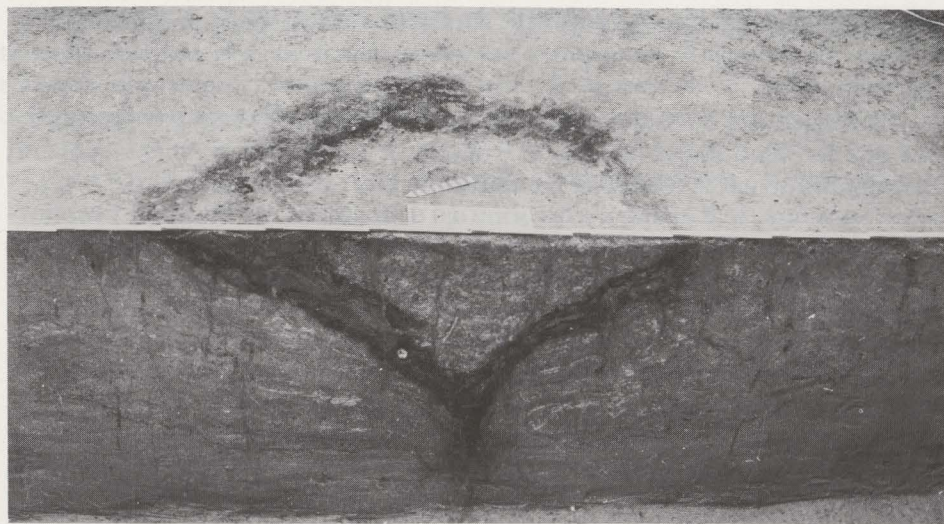


Fig. 15. Coupe de la structure de combustion.

d'une chape de terre brûlée entourée de charbons de bois tandis que le centre est rempli d'une terre assez pulvérulente, grisâtre. Le matériel archéologique, peu abondant, était accolé aux parois de la structure de combustion. L'industrie lithique comporte une armature triangulaire en silex, un éclat de phtanite portant des traces de polissage ainsi que le tranchant d'une forme de bottier en roche volcanique (fig. 17, n<sup>os</sup> 1 et 2). La céramique contient des fragments de récipients à pâte fine et grossière. La majorité des tessons de céramique fine appartient à un grand vase piriforme richement décoré (fig. 16, n<sup>o</sup> 1). On trouve aussi un tout petit godet piriforme orné d'un double rang horizontal d'impressions triangulaires sous la lèvre et de bandes d'impressions obliques soulignées d'un trait incisé. Mentionnons enfin que la terre brûlée contenait d'abondants restes végétaux parmi lesquels des graines de céréales.

A 50 m environ au sud de la première fosse, quatre fosses sont alignées selon un axe E.S.E/O.N.O. et bordent vraisemblablement une maison. Nous avons fouillé l'une de ces fosses de plan ovalaire, longue de 140 cm et dont le fond plat ne dépassait pas 60 cm de profondeur. L'industrie lithique comporte 35 pièces parmi lesquelles 1 microburin et 11 outils : 7 grattoirs dont 6 en bout de lame et 1 sur éclat, 2 lames de faucille, 1 percuteur ou marteau à boucharder et 1 instrument dont les extrémités sont émoussées par l'usage (fig. 17, n<sup>os</sup> 3 à 9). L'intérêt de cette fosse réside dans la présence de silex gris clair marbré de blanc, identique à certaines variétés de Hesbaye utilisées par les Omaliens et qui n'apparaît à Blicquy que sous forme d'outils ou d'éclats de retouche. Les vestiges céramiques ne sont guère abondants et très fragmentaires. L'élément le plus caractéristique provient d'un vase piriforme décoré avec soin (fig. 16, n<sup>o</sup> 2). Outre ce récipient, on trouve des tessons ornés de bandes pointillées, de croisillons ou de larges rainures parallèles.

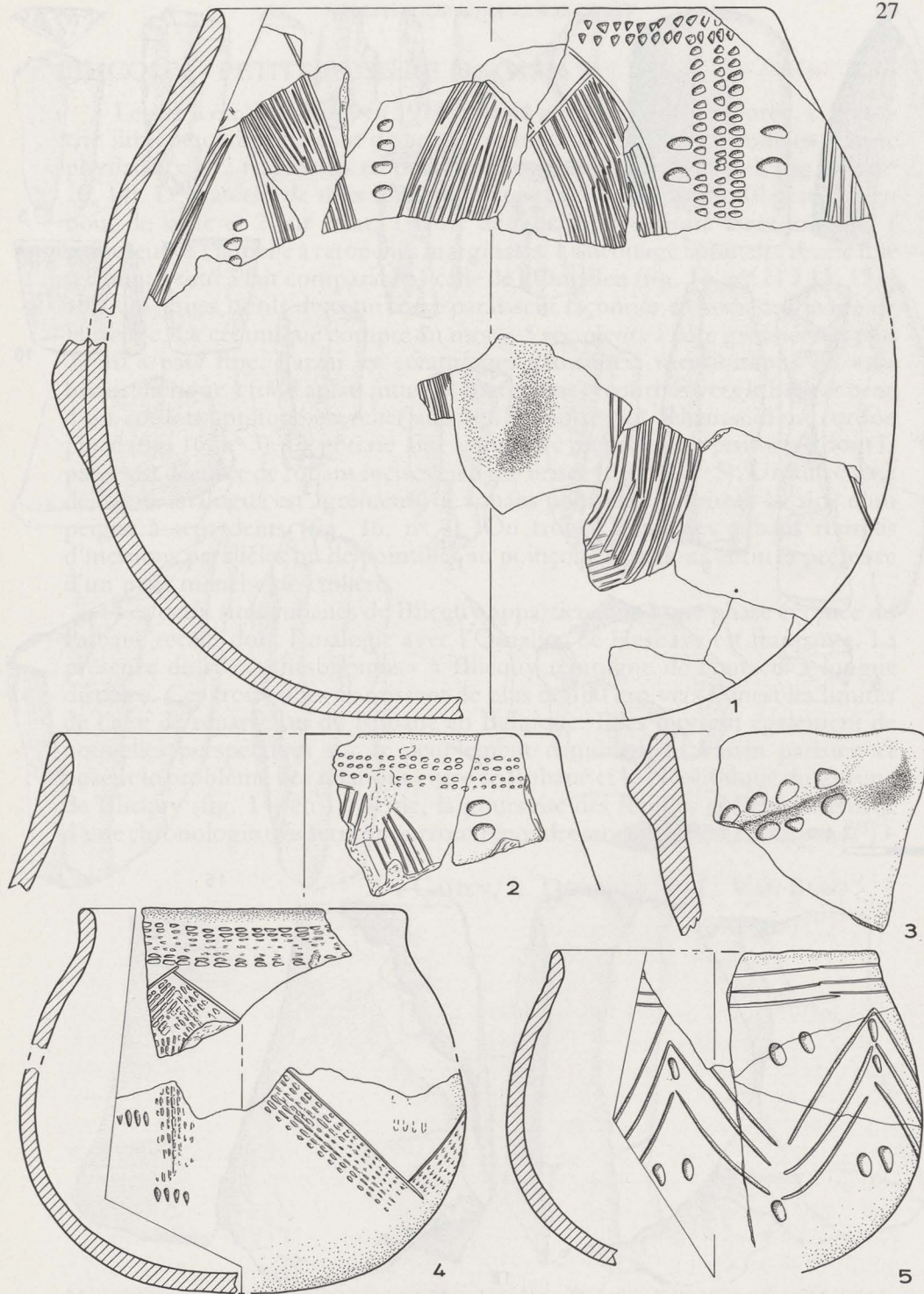


Fig. 16. Matériel archéologique. 1-2: Blicquy-Porte Ouverte. 3-5: Blicquy-Petite Rosière. Ech. 1/2.

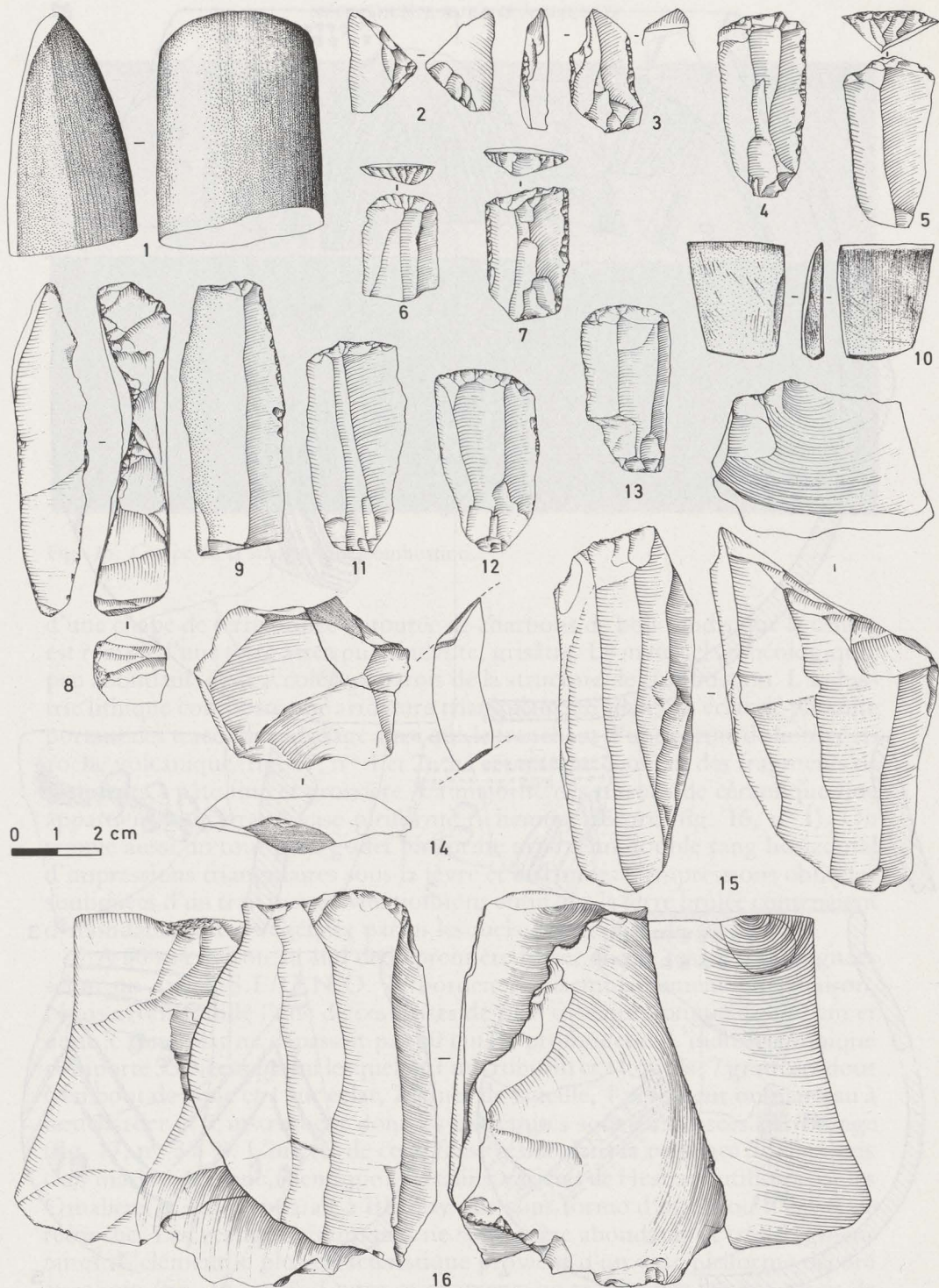


Fig. 17. Matériel archéologique. 1-2: Blicquy-Porte Ouverte, structure de combustion. 3-9: Blicquy-Porte Ouverte, fosse 2. 10-16: Blicquy-Petite Rosière. Ech. 2/3.

## BLICQUY - PETITE ROSIÈRE (fig. 14, en 3)

Le site a été découvert en 1978 et seule une fosse a été explorée. L'industrie lithique comporte tout d'abord 1 minuscule herminette polie en schiste phylladeux et 2 fragments en phtanite provenant d'un outil poli (fig. 17, n<sup>os</sup> 10, 14). Le matériel de silex totalise 166 pièces dont 18 outils : 10 grattoirs en bout de lame et 2 sur éclat, 1 lame de faucille, 3 racloirs assez massifs, 1 percuteur et 1 lamelle à retouches marginales. Le débitage laminaire révèle une technique tout à fait comparable à celle de l'Omalien (fig. 17, n<sup>os</sup> 11 à 13, 15 et 16). Quelques outils de cette fosse paraissent façonnés en silex originaire de Hesbaye. La céramique compte au moins 5 récipients à pâte grossière et plus de 10 à pâte fine. Parmi les céramiques grossières, mentionnons un vase hémisphérique à fond aplati muni de mamelons recourbés vers le haut et orné d'un cordon appliqué en relief ainsi qu'un autre pot rehaussé d'un cordon pincé (fig. 16, n<sup>o</sup> 3). La poterie fine comporte un petit vase piriforme dont la panse est décorée de rubans incisés en ligne brisée (fig. 16, n<sup>o</sup> 5). Un autre vase de forme analogue est agrémenté de rubans pointillés imprimés à l'aide d'un peigne à sept dents (fig. 16, n<sup>o</sup> 4). On trouve aussi des rubans remplis d'incisions parallèles ou de pointillés au poinçon. Signalons enfin la présence d'un petit manche de cuillère.

Les deux sites rubanés de Blicquy appartiennent à une phase évoluée du Rubané récent dont l'analogie avec l'Omalien de Hesbaye est frappante. La présence de silex « hesbignons » à Blicquy témoigne de contacts à longue distance. Ces trouvailles élargissent de plus de 100 km vers l'ouest les limites de l'aire de répartition du Rubané en Belgique. Elles ouvrent également de nouvelles perspectives sur le peuplement danubien du bassin parisien et posent le problème des relations entre ce Rubané et le Néolithique du groupe de Blicquy (fig. 14, en 1). Seule, la poursuite des fouilles et l'établissement d'une chronologie très serrée pourront répondre aux questions en suspens<sup>(5)</sup>.

D. CAHEN, L. DEMAREZ, P.-L. VAN BERG

<sup>5</sup> Les auteurs remercient très vivement Monsieur Jean Dubois, d'Andricourt, et Messieurs Gabriel et Jacques Vercuryse, de Lens, qui les ont autorisés à fouiller sur leurs terrains.